

Les oiseaux de Stymphale



— Ô MON ROI, tu as demandé à me parler ?

— Oui. On m'a dit que tu avais beaucoup voyagé, dit Eurysthée.

— J'ai parcouru toute la Grèce, mon roi.

— As-tu vu les oiseaux de Stymphale ?

Effrayé, l'homme recule d'un pas.

— Décris-les moi, exige Eurysthée.

— Tu réveillés en moi de bien tristes souvenirs... Oui, pour mon malheur, j'ai vu ces oiseaux infernaux.

— Comment sont-ils ? Combien sont-ils ? Un homme courageux et fort peut-il en venir à bout ?

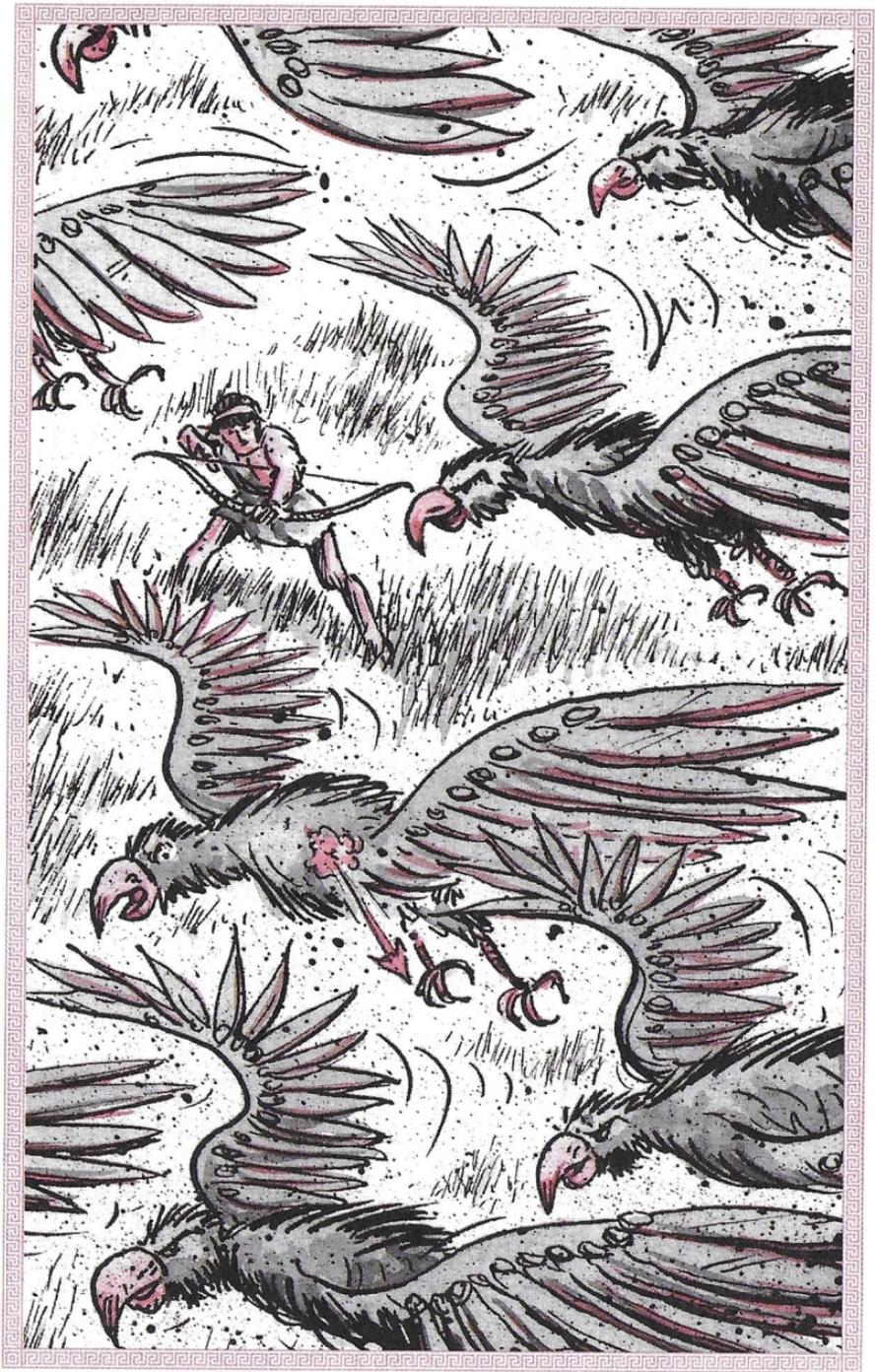
— Nul homme ne le pourrait. Imagine-toi un immense nuage d'oiseaux monstrueux. Comme tous les oiseaux, ceux-là volent en battant des ailes, mais leurs ailes, au lieu d'être faites de douces et de légères plumes, sont en bronze. En bronze aussi leur bec et leurs serres crochues.

— Nombreux, sont-ils nombreux ?

— Oh ! oui ! Ils sont innombrables ! Au point, quand ils volent ensemble, de couvrir d'ombre la terre. On dirait un nuage qui fait obstacle aux rayons du soleil.

— Attaquent-ils les hommes ?

— Hélas, je les ai vus tuer tous mes camarades.



« Saisissant cet instant, Hercule bande son arc et décoche dans la nuée d'oiseaux flèche sur flèche, inlassablement. »

— Raconte-moi tout, sans oublier un détail. Je saurai me montrer généreux si ton histoire me plaît.

— Alors que ces affreux oiseaux nous survolaient, ils ont lancé sur nous une grêle de plumes. Je t'ai dit que celles-ci étaient en bronze. Elles ont transpercé mes camarades comme des flèches acérées. C'était horrible ! J'entends encore le vacarme étourdissant de leur vol. À côté de ce bruit, les forges d'Héphaïstos doivent paraître un havre de paix !

— Est-il vrai qu'ils dévorent les hommes ?

— Caché entre deux blocs de pierre, je n'ai pas regardé ce massacre. Mais lorsque le silence est revenu, il ne restait aucune trace de mes chers compagnons. Ces oiseaux voraces les avaient dévorés.

— Sais-tu si ces oiseaux sont toujours sur les bords du lac Stymphale ?

— On le dit. Je n'y suis jamais retourné.

— C'est bon. Tu peux partir.

Voilà la nouvelle tâche qu'Eurysthée assignera à Hercule : exterminer les oiseaux de Stymphale ! Après ce que lui a raconté cet homme, comment ne pas être certain que le fils de Zeus n'en réchappera pas ? Eurysthée se frotte les mains, sûr d'avoir trouvé le moyen de satisfaire Héra. Enfin, Hercule ne reviendra pas vivant de cette expédition.

D'épaisses forêts cernent le lac. Dissimulé parmi les arbres, Hercule épie les terribles oiseaux. Leur nombre est impressionnant. Pour l'heure, ils se reposent au bord du lac. Hercule les observe longtemps.

— Tiens, ce grondement de tonnerre sème la panique parmi eux. Ils semblent redouter le bruit. Mais comment

faire assez de bruit pour effrayer et affoler tous ces oiseaux ensemble ? songe en lui-même le fils de Zeus.

— Hercule !

Qui l'interpelle ainsi ?

— Hercule, tu ne peux me voir. Écoute-moi seulement. Je suis Athéna, la fille de Zeus. J'aime venir en aide aux ennemis d'Héra. Tu trouveras dans ce fourré derrière toi une paire de cymbales d'airain forgées par le dieu Héphestos lui-même. Je sais que tu en feras bon usage...

Les derniers mots de la déesse se mêlent au murmure du vent dans les frondaisons.

Hercule se demande s'il n'a pas rêvé. Non, voici les cymbales. Hercule s'en empare et, tout aussitôt, il les frappe l'une contre l'autre de toutes ses forces. Il quitte le bois toujours en les frappant avec violence. Le bruit est infernal, si assourdissant que les oiseaux deviennent fous de terreur. Ils volent en tous sens, comme aveuglés par le bruit. Saisissant cet instant, Hercule bande son arc et décoche dans la nuée d'oiseaux flèche sur flèche, inlassablement. Une pluie d'oiseaux morts s'abat bientôt tout autour de lui.

C'est ainsi qu'Hercule accomplit avec succès le cinquième des travaux qu'Eurysthée, aidé d'Héra, avait inventé pour lui.





Jeux

—VII—

Les oiseaux de Stymphale

1 Vrai ou faux ?

Es-tu un bon lecteur ? Tu le sauras en répondant à ces questions.

Coche les bonnes réponses.

A — Les plumes des oiseaux de Stymphale sont :

- a en fer b en bronze c en airain

B — Ces oiseaux sont :

- a nombreux b très nombreux c innombrables

C — Ils tuent les hommes :

- a à l'aide de leurs serres très crochues
 b en se laissant tomber sur eux
 c en leur lançant une grêle de plumes

D — Ces oiseaux ont peur :

- a du bruit b d'Héphaïstos c de la musique

E — La déesse qui aide Hercule s'appelle :

- a Héra b Athéna c Léda

F — Cette déesse procure à Hercule :

- a des timbales b des mygales c des cymbales

2 Homonymes

Dans cet épisode, on te dit que les serres des oiseaux sont en bronze.

Saurais-tu écrire correctement ce mot chaque fois qu'il change de signification ?

Liste : serf - cerf - serres - sers - sert

Pour écrire, je me d'un stylo à plume.

Le brame dans la forêt.

L'aigle a de puissantes.....

Rien ne de courir, il faut partir à point.

Au Moyen Âge, on appelait un paysan un

Vocabulaire

Tu sais que les **homonymes** sont des mots que l'on prononce de la même manière mais qui s'écrivent différemment et ne signifient pas la même chose.

3 Charade

Les oiseaux qu'Hercule doit tuer attaquent et mangent les hommes. En répondant à cette charade, tu obtiendras un adjectif savant signifiant cannibale.

Mon premier est le repaire d'une bête fauve.

Mon deuxième se boit.

Mon troisième est un récipient.

Mon quatrième est une note de musique.

Mon cinquième est un pronom personnel.

Mon tout qualifie celui qui se nourrit de chair humaine.

Réponse :

4 À compléter

Joue maintenant avec des racines grecques.

En ajoutant aux racines ci-dessous le suffixe -phage, on obtient des mots savants. Retrouve-les.

Liste de racines d'origine grecque :

- bacteri(o) : bactérie
- hipp(o) : cheval
- nécr(o) : cadavre
- xyl(o) : bois
- zo(o) : animal

Un animal qui se nourrit :

- de cadavres est
- de bois est
- d'autres animaux est
- de cheval est
- de bactéries est

Étymologie

Le mot que tu as trouvé en répondant à la charade est formé de deux mots grecs : *anthrôpos* qui signifie « homme » et *phage* qui signifie « manger ».

Un **anthropophage** est donc un être humain se nourrissant de chair humaine.

Conseillère des Dieux et des Mortels, la fille favorite de Zeus protège les héros dans leur lutte pour le Bien.

Découvre ses autres particularités...

Fiche d'identité



Portrait

Beauté simple, modeste.

Air grave, plein de noblesse, de force et de majesté.

Elle porte un casque, une lance, un bouclier et l'égide.

Signes particuliers

Fille préférée de Zeus.

Avec Arès, est la seule à porter l'égide de son père.

Athéna a le pouvoir de donner le don de prophétie et de prolonger la vie des Mortels. Se montre toujours juste et clémente.

Née de :

Zeus.

Celui-ci apprit que si Métis, la mère, mettait elle-même au monde son enfant, ce dernier le détrônerait. Zeus dévora donc Métis. Athéna sortit tout armée du crâne de son père après qu'Héphaïstos lui eut donné un coup de hache sur la tête pour le soulager des maux dont il se plaignait.

Sœur de :

Arès, Héphaïstos et de bien d'autres.

Épouse de :

personne.

Athéna ne voulut jamais se marier et resta vierge.

Profession :

déesse de la Sagesse, de la Guerre juste, des Sciences et des Arts.

Adresse : l'Olympe.

Animaux : la chouette et le dragon.

Arbre : l'olivier.

Sanctuaire : le plus célèbre est à Athènes.

Équivalent latin : Minerve.

Fils de Zeus, Héphestos prit un jour la défense de sa mère, Héra. Les conséquences pour lui furent-elles heureuses ou funestes ?

Fiche d'identité

Héphestos



Portrait

Homme d'âge mûr, barbu, tient de la main droite un marteau et, de la gauche, des tenailles.

Signes particuliers

Être difforme, hideux, il est boîteux depuis le jour où Zeus le jeta du haut de l'Olympe : Héphestos avait reproché à son père d'avoir suspendu Héra par les poignets dans le ciel (quand Zeus avait voulu ainsi la punir d'une révolte qu'elle avait fomentée contre lui).

Né de :

Zeus et Héra, dont il est le premier enfant.

Frère de :

Arès, Hébé.

Époux de :

Aphrodite, la déesse de l'Amour.

Père de :

Érichthonios.

Héphestos désira très fort posséder Athéna venue chercher des armes. Sa semence se répandit sur la Terre et donna naissance à Érichthonios.

On ne lui connaît pas de descendance avec Aphrodite.

Profession :

Dieu du Feu, armurier et forgeron des Immortels. Il forge les foudres de Zeus.

Adresse :

l'Olympe.
Sa résidence terrestre a d'abord été l'île volcanique de Lemnos où Prométhée vola le feu.

Il s'établit finalement dans les profondeurs de l'Etna.

Animal :

le lion.

Équivalent latin :

Vulcain.



— VIII —

Sixième exploit

La biche aux cornes d'or

HERCULE, sous les murailles de Tirynthe, attend les ordres d'Eurysthée. Que va-t-il imaginer cette fois, conseillé par la rancunière Héra ? Plus le temps passe et plus Hercule ressent d'inquiétude. Il fait les cents pas sous les murs de la cité. Enfin un messager se présente...

Ramener vivante la biche aux cornes d'or et aux sabots d'airain, voilà le sixième des travaux qu'Hercule doit accomplir ! Cette biche ne lui est pas inconnue... Hercule cherche dans sa mémoire. Oui, il se souvient maintenant. Il se revoit enfant. Il fait nuit et Iphiclès, son frère, ne veut pas s'endormir. Il réclame une histoire. Bientôt dans la chambre obscure et silencieuse, la voix de la nourrice murmure et raconte...

— Artémis, alors qu'elle n'était qu'une enfant, à peu près de votre âge, adorait déjà les animaux. Un jour, elle aperçoit cinq biches magnifiques paissant paisiblement au bord d'un fleuve. Leurs cornes étincelaient dans le soleil. Bien sûr, Artémis les voulut pour traîner son char. Elle était très volontaire, et ce qu'elle voulait, elle l'obtenait. La course, donc, commença. Légère, bondissante comme celles qu'elle poursuivait, Artémis courut sans se lasser. Elle captura la première biche, la deuxième, la troisième et enfin la quatrième, sans jamais se servir de son arc. La cinquième lui échappa mais

Artémis, sans rancune, la laissa libre. Tous, dieux et hommes savent maintenant que cette biche est la protégée de la déesse de la Chasse.

Hercule réfléchit. Attraper la biche fugitive, la seule ayant échappé à la course d'Artémis, ne sera pas une mince affaire. N'était-ce pas orgueilleux de sa part que d'y prétendre ? La déesse Artémis n'en prendrait-elle pas ombrage ? Mais Eurysthée ne lui laisse pas le choix. Le voilà donc en route. Hercule a bien du mal à trouver sa trace tant la biche se déplace avec rapidité et fantaisie. Il s'enquiert auprès de chacun mais à peine la lui signale-t-on en Arcadie que déjà il entend parler d'elle sur les pentes du mont Parnasse. Après avoir parcouru des plaines, escaladé des montagnes, franchi des vallées, traversé des océans, Hercule, enfin, la voit, fuyant dans les sous-bois.

Dès lors il s'attache à ses pas, à ses traces. La biche se rend vite compte qu'Hercule est prêt à la suivre ainsi jusqu'au bout du monde. Elle décide de l'y mener !

Hercule, précédé de la biche consacrée à Artémis, court du nord au sud, de l'est à l'ouest. Tous deux se cognent aux limites du monde. L'endurance à la course de la biche est au moins égale à celle d'Hercule. Sur ses sabots d'airain, elle vole presque. Derrière elle, Hercule court sans prendre de repos.

Ils parcourent le monde ainsi pendant une année entière. Une sorte de complicité s'installe entre eux. La biche ne craint plus que la mort lui vienne par Hercule. Hercule sait que la biche ne cherchera pas à lui échapper.

Un soir, dans la lumière dorée du couchant, la biche ralentit très légèrement sa course pour laisser à Hercule la possibilité de se mettre à sa hauteur. Mais dès qu'il n'est plus

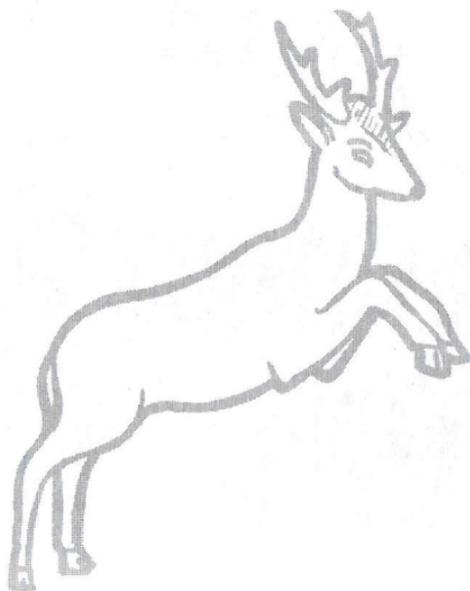


« Une ultime course à l'issue de laquelle
il y aura un vainqueur et un vaincu. »

qu'à deux ou trois foulées, elle accélère brusquement. Hercule comprend le jeu que lui impose la biche aux cornes d'or : une ultime course à l'issue de laquelle il y aura un vainqueur et un vaincu.

Tous deux sont magnifiques ! Ils courent à perdre haleine dans la plaine qui commence à s'assombrir. Bandant tous ses muscles, Hercule fournit un effort formidable : imperceptiblement, il parvient à dépasser la biche. Il peut alors, toujours courant, mais très délicatement, lui jeter ses bras autour du cou, tout comme Artémis l'avait fait à ses quatre sœurs.

Les feux du soleil couchant embrasent les eaux du fleuve. Tandis qu'Hercule, la biche sur les épaules, se dirige maintenant vers Tirynthe pour prouver à Eurysthée qu'il a réussi à la capturer vivante, il se demande si la biche ne s'est pas volontairement laissée prendre...





Jeux

— VIII —

La biche aux cornes d'or

1 Message secret

Saurais-tu décoder ce message secret ? Il est important qu'Hercule en connaisse le contenu sinon il s'attirera la colère de la déesse Artémis.

Afin de t'aider, le mot final est justement ARTÉMIS, dont le numéro de code est ZIGVNRH.

Message codé :

SVIXFOV MV KVFG GFVI OZ YRXSV ZFC XLIMVH W'LI. VOOV VHG KILGTVV V KZI ZIGVNRH.
--

Indice : la première est la dernière.

Réponse :

2 Charades

Pour trouver plus facilement la solution de ces charades, lis la fiche p. 61 et la documentation p. 62.

Le lézard fait avec sa langue mon premier.

Mon deuxième est la quatrième des voyelles.

Mon troisième n'est pas court.

Mon tout est le frère de la déesse de la Chasse.

Réponse :

Mon premier n'est pas beau.

Mon second est le contraire de tard.

Mon tout est la mère de dieux jumeaux.

Réponse :

Mon premier évite aux mets d'être fades.
 Le mouton me donne mon deuxième.
 Mon troisième borde les champs.
 Mon tout désigne Artémis d'un autre nom.

Réponse :

E 3 Mots mêlés

Dans cette grille, tu trouveras, bien cachés, les sept mots suivants :

VOLONTAIRE - INFATIGABLE - COURAGEUX - RAPIDE -
 ENDURANT - RANCUNIÈRE - INQUIET

Attention : les mots cachés peuvent être écrits à l'envers, horizontalement ou verticalement.

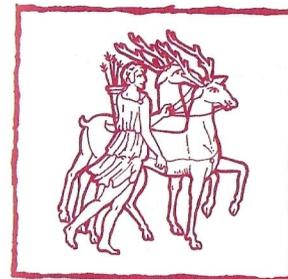
Tous ces adjectifs désignent des qualités qui conviennent aussi bien à Hercule qu'à la biche qu'il poursuit. Cependant, il y a un intrus qui se rapporte à Héra.

Lequel ?

E	R	I	A	T	N	O	L	O	V	R
N	A	N	R	U	I	V	E	D	C	A
D	T	E	I	U	Q	N	I	X	H	N
U	E	H	R	V	I	E	T	J	A	C
R	R	E	V	R	V	D	O	C	I	U
A	R	L	E	N	T	I	B	I	E	N
N	I	A	U	O	I	P	U	M	A	I
T	B	S	E	M	R	A	T	E	L	È
X	X	U	E	G	A	R	U	O	C	R
I	N	F	A	T	I	G	A	B	L	E

Cette fille de Zeus aime la forêt et la chasse.
 Connais-tu son frère jumeau ?
 A-t-elle beaucoup de points communs avec lui ?

Fiche d'identité



Née de :
 Zeus et Létô.

Sœur jumelle de :
 Apollon.

Épouse de :
 personne.
 Elle ne voulut jamais se marier.

Profession :
 déesse de la Chasse, des Bois et de la Lune.

Adresse :
 les bois et les forêts.

Animaux :
 la biche et le sanglier.

Personnalité :
 goût affirmé pour la chasse.

Sanctuaire :
 le plus célèbre est celui d'Éphèse.

Jour consacré :
 lundi.

Équivalent latin :
 Diane, déesse de la Lune.

Portrait
 Fière et hautaine en habits de chasse. Ses jambes et ses pieds sont nus. Ses cheveux sont noués par-derrière et son front est surmonté d'un croissant, symbole de la Lune.

Signes particuliers
 Porte différents noms en fonction des lieux qu'elle fréquente (comme son jumeau Apollon) :

- la nuit : Séléné (la Lune) ;
- sur la Terre, Artémis ;
- aux Enfers, Hécate.

Possède un cortège de nymphes, les soixante Océanies, et les vingt Asies.



Documentation

—VIII—

E

Actéon et la cruelle déesse Artémis

Actéon chasse depuis plusieurs heures avec ses chiens. Il a chaud et soif. Il entend un bruit cristallin. De l'eau ! Sans doute une source. Elles sont nombreuses dans cette région montagneuse. Cette source sort d'une grotte. Actéon va pouvoir se mettre à l'ombre et se désaltérer. Enfin !

Le jeune homme ne se doute pas que c'est là que la déesse Artémis a l'habitude de venir se baigner.

Dans une vasque profonde et fraîche, au fond de la grotte, toute nue, Artémis est justement en train de se rafraîchir en s'aspergeant d'eau claire. À ce moment, Actéon la surprend bien malgré lui. Aussitôt, la déesse offensée d'être vue ainsi dévêtue jette de l'eau au visage d'Actéon qui se transforme alors en cerf.

Affolé, l'animal qu'il est devenu prend la fuite. C'est alors que ses chiens se ruent à sa poursuite. Il a beau courir, ils le rattrapent bientôt. Le pauvre Actéon sera dévoré par ses propres chiens.





Le taureau de Minos

VOILÀ HERCULE sur le point d'embarquer pour l'île de Crète, car c'est là qu'il devra accomplir sa septième épreuve. Eurysthée lui a ordonné cette fois de capturer le taureau fou du roi Minos. Il ne sait rien de ce qui l'attend mais il suppose que la tâche sera rude. Il a encore en mémoire les difficultés de son précédent exploit. Il aspire au repos, mais il sait qu'Eurysthée ne l'épargnera que lorsqu'il aura totalement expié sa faute. Hercule est devenu méfiant au fil des épreuves. Cette bête ne doit pas être ordinaire pour que le roi lui ait demandé de la capturer. Pour en avoir le cœur net, il décide de questionner l'équipage :

— Le taureau de Minos ?

La réaction est immédiate : la terreur se lit sur tous les visages.

— Ô voyageur, qui es-tu donc pour affronter un tel monstre ? demande l'un.

— Tu ne doutes de rien ! ironise un deuxième.

— Sais-tu, pauvre de toi, quelle est l'histoire de cet animal ? interroge un troisième. Écoute bien : il a surgi de la mer sur les rives de Crète. Et ce n'est pas un hasard. C'est Poséidon qui l'y a envoyé pour éprouver la parole de Minos. En effet, Minos lui avait promis de lui offrir la première créature qui sortirait de l'eau. Mais lorsqu'il vit la splendeur de cet animal à la robe blanche comme l'albâtre, aux flancs

puissants comme les colonnes d'un temple, aux naseaux fumants comme l'écume d'une mer en furie, il rompit son serment et garda pour lui le taureau...

— Il espérait tromper le dieu des Flots en cachant l'animal dans ses propres pâturages et en offrant en sacrifice une autre bête dont la beauté était loin d'égaliser celle du taureau blanc, poursuit un quatrième. Poséidon ne fut pas dupe de ce stratagème et, pour punir le roi parjure, il rendit fou l'animal fabuleux...

— Il a brisé toutes les chaînes avec lesquelles on a tenté de l'attacher, brisé tous les enclos où l'on a tenté de l'enfermer, ajoute un autre. Depuis ce jour, il parcourt la Crète en tous sens, semant la terreur partout où il passe. Il dévaste nos champs, détruit les murets de nos vergers, sans que personne ne puisse le maîtriser.

— Ainsi donc, c'était cela ! se dit Hercule. Minos n'avait rien moins fait que de vouloir tromper un dieu. Quelle audace !

Et lui, allait-il réussir là où tous avaient échoué ? Hercule sent le désespoir le gagner. Il en a assez. Une immense lassitude s'empare de lui, ses yeux se ferment. Athéna lui accorde le repos et il s'endort.

À son réveil, le soleil brille sur la mer aux mille sourires. Soudain des dauphins surgissent hors de l'eau. Ils jouent, sautent, se poursuivent. Pendant un long moment ils accompagnent le navire, à la grande joie de l'équipage et des passagers pour qui ce spectacle est toujours une fête. Hercule sourit lui aussi, il voit là un heureux présage : il réussira dans son entreprise.

Mais déjà une masse sombre se profile à l'horizon. La Crète ! Les marins s'affairent sur le navire et bientôt l'on accoste au port. Hercule descend.



« Il est là, à quelques pas, encore plus impressionnant que la description qu'on lui en a faite. »

Aussitôt, un messager du roi Minos, qui l'a reconnu à la peau de lion qui recouvre ses épaules, l'aborde.

— Le maître de cette île t'attend. Il est heureux de ta venue.

Dès le lendemain de son arrivée, Hercule parcourt l'île à la recherche du taureau fou. Il a refusé l'aide du roi Minos auquel il a raconté sa triste vie. Si Hercule ne s'est pas donné la mort après avoir tué sa famille, c'est qu'il savait que sa pénitence serait à la mesure de son crime effroyable.

Lui seul doit exécuter les tâches imposées par Eurysthée, sans aucune aide extérieure. Hercule est certain qu'il viendra à bout du taureau à mains nues, même s'il crache du feu par les naseaux ainsi que Minos le lui a appris.

Il n'a aucune difficulté à trouver l'animal, son passage ne se faisant jamais discrètement. Champs dévastés, récoltes saccagées, arbres déracinés sont autant de pistes qui le mènent bientôt à lui. Hercule évalue rapidement la situation. C'est dans cette clairière toute proche qu'il affrontera le mieux l'animal. Il entend ses meuglements, il sent le sol trembler sous ses sabots vibrants et, soudain, dans un nuage de poussière, le danger lui apparaît, évident. Aucun doute : l'animal est terrible. Il ne lui reste plus qu'à courir jusqu'à la clairière. Arrivé là, il n'a d'autre issue que de faire face à son adversaire. Il est là, à quelques pas, encore plus impressionnant que la description qu'on lui en a faite. Ses yeux lancent des éclairs, promettant un combat sans merci. Mais Hercule, aguerri par tant d'épreuves, soutient son regard. Irrité, le taureau baisse la tête, cornes menaçantes, et gratte le sol, annonçant ainsi une charge imminente. Hercule ne peut rivaliser avec une telle puissance.

Pour vaincre, il lui faudra exténuer le taureau.

Ses avantages sur lui ? Une bonne vue et une grande souplesse de mouvements. De la voix et du geste, Hercule l'excite, le forçant à de multiples volte-face, d'un bout à l'autre de la clairière. Le monstre éructe, ses flancs fument, de ses naseaux jaillissent parfois des langues de feu. Le soleil chauffe la terre rouge. Hercule, lui, ruisselle de sueur. Ses tempes battent, son cœur cogne, sa respiration se fait courte. Sa détermination, elle, ne faiblit pas. Il remarque que le taureau ralentit sa course. Ses pattes avant flanchent par instants. Le moment est venu ! Hercule bondit sur lui, s'agrippe à ses cornes. La bête renacle sous l'assaut mais il tient bon.

Il réussit à enfourcher l'animal. Le voilà maintenant juché sur son encolure. De ses cuisses puissantes, il étreint les flancs de sa monture. Puis rassemblant toute sa force dans ses bras, il tire en arrière les cornes et la tête de la bête, l'obligeant à se cabrer. Les pattes arrière de l'animal se plient, ploient sous tant de puissance et dans un dernier mugissement terrifiant, le taureau s'abat sur le flanc dans un nuage de poussière.

Le taureau de Minos a trouvé son maître : il est enfin dompté.

Comment Hercule revint à Tirynthe ?

Rien de plus simple : il regagna le bord de la mer et accomplit toute la traversée sur le dos de cette fabuleuse monture. Une fois de plus, Hercule sortait victorieux d'une épreuve qu'Eurysthée avait jugée impossible.





Jeux

IX

Le taureau de Minos

1 Charades

On extrait le charbon de mon premier.
Les chiens sont friands de mon second.
Mon tout est le nom d'un roi.

Réponse :

Mon premier permet au corps de respirer.
Mon deuxième est un adjectif possessif pluriel.
Mon troisième est un pronom indiquant le lieu.
Mon quatrième est synonyme de cadeau.
Mon tout est le nom d'un dieu.

Réponse :

2 Qui suis-je ?

Signes du zodiaque

Les Grecs divisaient le ciel en douze parties.
Chacune contenait une constellation évoquant la forme d'un objet ou d'un animal : l'une fait songer à un taureau, l'autre à un lion, etc.

Retrouve le signe du zodiaque auquel chacune des phrases fait allusion.

Liste des signes du zodiaque :

Verseau - Poissons - Bélier - Taureau - Gémeaux - Cancer - Lion -
Vierge - Balance - Scorpion - Sagittaire - Capricorne

a Le fils d'Alcmène l'étouffa dans la forêt de Némée.

Réponse :

b Ces jumeaux naquirent chacun d'un œuf pondu par Lédè.

Réponse :

c Elle se trouve près du trône de Zeus et symbolise la justice.

Réponse :

d Zeus prit souvent la forme de cet animal à cornes.

Réponse :

e Héra envoya cet animal pour mordre le pied d'Hercule alors qu'il combattait l'hydre de Lerne.

Réponse :

f Poséidon, le dieu de la Mer, les envoya chercher son épouse, Amphitrite.

Réponse :

g C'est un animal fabuleux au buste d'homme et au corps de cheval.

Réponse :

h Jason et les Argonautes volèrent sa toison d'or.

Réponse :

i Je suis une femme pure.

Réponse :

j Sur l'ordre d'Artémis, il piqua de sa queue venimeuse le talon d'Orion.

Réponse :

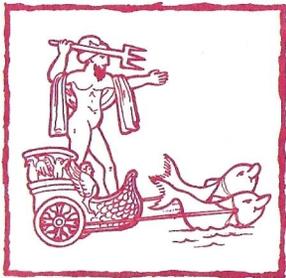
k C'est la chèvre Amalthée qui allaita Zeus.

Réponse :

l Ganymède fut enlevé par Zeus. Il devint l'échanson de la table des dieux, versant dans leurs coupes de fameux nectars.

Réponse :

Pourquoi Hercule
— qui est un marin
expérimenté —
craint-il le dieu Poséidon,
le frère de Zeus ?
Le sais-tu ?



Portrait

Est souvent représenté nu.
Longue barbe.
Tient à la main un trident.
Char tiré par
des chevaux marins
ou des dauphins.

Signes particuliers

Querelleur. Est craint autant
des hommes que
des divinités à cause de
son impétuosité et
de sa force. Métamorphoses
fréquentes lors de
ses aventures galantes
(taureau, fleuve,
bélier, cheval, oiseau...).

Fiche d'identité

Poséidon

Né de :
Cronos et Rhéa.

Frère de :
Zeus, Hadès, Héra...

Époux de :
Amphitrite.

Père :
de Triton, des Nymphes marines et
des Cyclopes...
Nombreux enfants illégitimes, dont
Pégase qu'il eut avec Méduse.

Profession :
dieu de la Mer, des Iles et des Rivages.

Adresse :
possède un palais au fond des mers
mais se rend souvent sur l'Olympe.

Animal :
le cheval.

Équivalent latin :
Neptune.



Documentation

IX

Le Minotaure, Dédale et le fil d'Ariane

Minos avait un fils, Androgée. Ce dernier s'était rendu de Crète à Athènes pour participer aux jeux qu'avait organisés le roi Égée. Comme Androgée remportait toutes les épreuves, Égée lui fit combattre un taureau si redoutable que le jeune homme fut tué.

Pour venger son fils, Minos assiégea Athènes : la peste s'abattit sur la ville qui dut se rendre. Minos imposa alors ses conditions : chaque année, les Athéniens devraient lui livrer plusieurs jeunes gens, filles et garçons.

Qu'en faisait Minos ? Rien moins que les livrer en pâture à un monstre, le Minotaure. Celui-ci avait un corps gigantesque d'homme et une tête de taureau. Il était si féroce, si redoutable que Minos le tenait enfermé dans un labyrinthe conçu par l'architecte Dédale. C'était dans cet enchevêtrement inextricable de longs couloirs que les pauvres prisonniers attendaient d'être dévorés. Aucun espoir de fuite, aucun espoir d'échapper à la mort. Jusqu'au jour où le fils d'Égée, Thésée, décida d'embarquer avec ceux que le sort avait désignés. Lorsque la fille de Minos, Ariane, vit Thésée, elle en tomba aussitôt amoureuse tant le jeune homme lui parut courageux, déterminé. Elle comprit qu'il sortirait victorieux du combat avec le Minotaure. Mais comment sortirait-il du Labyrinthe ? Vite, elle courut chez Dédale pour lui en demander les plans. Celui-ci préféra lui remettre un peloton de fil. Il suffirait à Ariane d'en tenir l'extrémité et à Thésée de prendre la pelote elle-même qui se déviderait au fur et à mesure qu'il s'enfoncerait dans le Labyrinthe. Une fois le Minotaure tué, il lui suffirait de suivre le fil pour en ressortir. Tout se passa ainsi que l'avait prévu l'ingénieur Dédale.

Tu comprends mieux pourquoi l'on appelle un dédale un lieu où l'on risque de s'égarer...